

LE FRONT

LE JOURNAL ETUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE LUNDI 1 FEVRIER 1988

25ième ANNIVERSAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON...

Les fêtes sont ouvertes

Les cérémonies d'ouverture des festivités du 25ième anniversaire de l'Université de Moncton (U de M) se sont tenues le mercredi 27 janvier. Pour l'occasion, plus de 600 personnes s'étaient donné rendez-vous au Centre d'éducation physique et des sports de l'U de M.

par Luc Grenier

L'événement prévu pour 14h30 a été légèrement retardé suite à des problèmes d'ordre technique. Les centres universitaires d'Edmunston et de Shippagan, constituants de l'Université de Moncton, avaient été reliés par l'électronique (image et sons). Pendant 25 minutes, des techniciens de Radio-Canada ont tenté d'établir un contact visuel adéquat avec Shippagan, mais en vain. Finalement vers 15h00, les célébrations ont pris leur envol sous une note musicale avec l'interprétation du "O Canada" par Nathalie Paulin, ainsi qu'un verset de l'hymne national acadien, le "Ave Maris Stella". Une chorale, sous la direction de Fred Sallis, a également interprété quelques oeuvres dont un extrait de "La flûte enchantée" de Mozart. Dans les deux cas, les applaudissements n'ont pas manqué.

Université de Moncton 1963-68

Le recteur de l'Université de Moncton, Louis-Philippe Blanchard, est ensuite venu tracer les grandes lignes de l'histoire universitaire à Moncton. M. Blanchard a dressé un bilan positif de l'établissement universitaire de sa fondation, le 19 juin 1963, jusqu'aujourd'hui. Il a tenu à honorer par un moment de silence, le défunt recteur-



LE RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, M. LOUIS-PHILIPPE BLANCHARD, LORS DE SON DISCOURS INAUGURAL AU C.E.P.S. DANS LE CADRE DU 25ième ANNIVERSAIRE DE L'UNIVERSITÉ.

(Photo: Christian Blanchard)

IMPORTANT

N'NE PAS MANQUER LORS DE NOTRE PROCHAÎNE ÉDITION UN DOSSIER SUR LA RÉCENTE DÉCISION DE LA COURT SUPRÊME DU CANADA SUR L'AVORTEMENT

SOMMAIRE

- Affaires étudiantes...(2 à 8)
- Editorial...(9)
- Chroniques...(10)
- Tribune libre...(11)
- Art et Culture...(12,13)
- Communiqués généraux...(14)
- Dossier...(15)
- Sports...(16 à 18)
- Babillard...(19)

SUITE A LA PAGE 2...

AFFAIRES ETUDIANTES

...SUITE 25ième anniversaire

fondeur de l'U de M, le père Clément Cormier. Continuant sa rétrospective des 25 dernières années, Louis-Philippe Blanchard a également cité tous les anciens recteurs à titre de bâtisseurs.

D'autres intervenants issus des différents sphères de l'Université ont présenté une brève allocution. Une étudiante de l'U de M, Nathalie Chiasson, a pour sa part souligné l'accessibilité des professeurs sur le campus.

Danse bien spéciale

Les deux autres composantes de l'Université de Moncton, situées à Shippagan et à Edmunston, s'étaient préparées pour participer à la fête. A Shippagan, un match d'improvisation, sur des thèmes du 25ième anniversaire, avait été organisé et devait être retransmis sur écran géant au CEPS. Des difficultés d'ordre visuel ont empêché cette activité d'être vue à Moncton. Toutefois, Edmunston n'a pas

connu ce genre de problème et a pu présenter son spectacle de gigue acadienne.

Le recteur de l'U de M, Louis-Philippe Blanchard, a profité des derniers moments de l'événement pour dévoiler au public le nouveau logo de l'Institution universitaire. Conçu par un ancien, Marcel Leblanc, la nouvelle identité visuelle de l'Université sera progressivement intégrée sur le campus.

Les cérémonies terminées, Louis-Philippe Blanchard confiait en entrevue qu'il était un peu nerveux avant de livrer son discours. Il a tenu à préciser que sans la participation de Radio-Canada et de N.-B. Tel, l'inauguration des fêtes du 25ième anniversaire de l'Université de Moncton n'aurait jamais eu une telle ampleur. Le Recteur a évalué la participation technique des deux entreprises à plus de 30 000 dollars. Interrogé au sujet de cette implication, le directeur du Service d'information publique de Radio-Canada, Claude Bourque, a indiqué que l'implication de la société d'état était une façon de montrer sa solidarité avec l'Université.

PROBLÈME DE STATIONNEMENT AU CUM

Le service de sécurité préfère la voie diplomatique

Le service de sécurité du CUM a embauché cinq agents de sécurité pour une période de deux semaines, période terminée le lundi 18 janvier dernier, pour interdire, par des avertissements, le stationnement illicite des étudiants et ainsi les sensibiliser à ce problème que l'université veut éliminer.

par Charles Santerre

Selon le chef de sécurité du CUM, Wayne St-Thomas, cette mesure a bien fonctionné. Depuis, le nombre de remorquages de voiture sur les terrains de stationnement a diminué de 50%,

...Stationnement

c'est-à-dire cinq à six incidents par semaine en moyenne, réduits à deux ou trois.

Quelques chauffeurs étaient tellement impolis que plusieurs personnes ont porté plainte au service de sécurité sur l'occupation, par des voitures non-autorisées, des stationnements désignés aux handicapés.

Le problème de stationnement au CUM existe depuis plusieurs années. Mais, en dépit de cela, le service de sécurité a opté pour des mesures plutôt diplomatiques que draconiennes: deux semaines de simples avertissements par les agents de sécurité et d'annonces dans plusieurs journaux, avant d'appliquer la loi sur les terrains de stationnement interdits: celle de remorquages aux frais du propriétaire de la voiture. Une amende de quarante dollars approximativement: «une belle petite somme pour un étudiant "au seuil de la pauvreté". Il y a eu quelques malentendus, entre des gens venus de l'extérieur du campus et les agents de sécurité temporaires, mais rien de sérieux.

En moyenne, dans le passé, il y avait plus d'infractions de stationnement interdit sur certains terrains du campus universitaire: l'entrée avant de l'édifice Taillon, le terrain de stationnement commun du CEPS et de l'Administration, celui de l'École de droit et celui des Sciences et Génie où plusieurs voitures circulaient même sur le gazon.

A l'édifice Taillon, par exemple, les gens, venus pour quelques minutes seulement, avaient tendance à stationner leur voiture à l'entrée. C'est interdit. Cela peut ressembler à un crime banal; néanmoins, il pourrait compromettre la vie d'une personne. Une voiture: il n'y a pas de quoi. Ensuite, une deuxième, une troisième et voilà un blocage. Cet espace est réservé à la circulation des véhicules d'urgence; tout de même, il est permis d'y déposer les gens.

Pourtant, il y a amplement d'espace et c'est si facile (et économique) de stationner sa voiture. Si j'avais le moyen d'en payer une (j'en rêve souvent), je prendrais sûrement le temps qu'il faudrait pour la placer dans un endroit sécuritaire. Résultats: aucune amende ou remords de conscience.

Parfois, il m'arrive de jeter un coup d'oeil sur le stationnement des voitures: un personnage important celui-là, la ligne blanche passe au milieu des roues de sa voiture; ainsi, elle occupe deux



TIENS! TIENS! Y'EN A QUI SE PERMETTENT...
(Photo: Christian Blanchard)

...Stationnement (Suite de la page 2)

espaces. Instinctivement, j'entends sacrer mon père. Mais, le plus insupportable, c'est la voiture stationnée illicitement dans un parking pour handicapés: un geste impardonnable. C'est comme si la personne disait "remorquez-moi s'il vous plaît".

Soit dit en passant, pour accomplir cette expérimentation de deux semaines: la voie diplomatique, le service de sécurité du CUM a embauché trois personnes d'une agence de sécurité monctonienne et deux étudiants séminaires du Collège communautaire de Chatham.

Conférence sur l'état d'Israël à l'Université de Moncton

Les étudiants Arabes se manifestent

Le consul général de l'état d'Israël à Montréal, M. Shalom Shirman, a présenté une conférence sur la situation actuelle de son pays, jeudi dernier à l'édifice Taillon de l'Université de Moncton (U de M). Au même moment, une vingtaine d'étudiants d'origine Arabe ont manifesté, face à l'édifice, contre les politiques israéliennes.

par Luc Grenier

A l'origine, cette allocution avait été organisée pour des étudiants en sciences politiques. Toutefois, les manifestants ont pris la décision de quitter l'entrée du bâtiment Taillon pour aller se faire entendre sur les lieux de la conférence (local 308). Les contestataires ont alors monopolisé l'attention et les questions posées au représentant israélien. Selon des étudiants de sciences politiques présents, les manifestants se sont montrés agressifs à l'égard de Shalom Shirman.

Un manifestant a pour sa part déclaré que le Consul déformait, voire masquait la vérité, pendant que des femmes et des enfants palestiniens étaient tués en Israël. Shalom Shirman a déclaré que tous les problèmes d'Israël étaient directement reliés au refus des Palestiniens de négocier. Pour leur part, les manifestants ont traité le Consul de fasciste et accusé l'Israël de nazisme.



LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'A.P.A.R.E. ONT SEMBLÉ FORT SONGEUR AU MOMENT DU VOTE
(Photo: Michel Robichaud)

LE KACHO SE RETROUVE SANS GÉRANT

Comme par hasard, le conseil d'administration de l'Agence de promotion des activités récréatives étudiantes Inc. (APARE) était au grand complet jeudi soir dernier afin de prendre une importante décision au sujet de leur gérant.

c'est parce qu'il était dans un état de choc à ce moment-là, mais après avoir réfléchi à la situation, il aurait demandé au président de l'APARE de résilier sa lettre de démission. Ce que ce dernier n'a pas voulu faire.

par Yvon Lacoste

En effet, c'est par un vote secret sans équivoque de 15(pour) 1(contre) 1(abs.) que les membres du Conseil d'administration ont accepté la lettre de démission de M. Michel Henry, gérant du club étudiant "Le Kacho".

Quoique les commentaires recueillis autour de cette affaire furent assez contradictoires, il reste que le président de l'APARE, M. Sylvain Falardeau, n'a pas voulu confirmer ou infirmer les rumeurs concernant la démission de M. Henry.

Pour sa part, M. Michel Henry a semblé complètement abasourdi par cette décision qui l'a pris entièrement par surprise. "J'ai subi des pressions de la part de certains membres du bureau de direction de l'APARE afin que je leur remette ma lettre de démission" a déclaré M. Henry.

Selon lui, s'il a remis sa lettre de démission,

"Je suis prêt à accepter toutes les décisions du conseil, mais pas celle qu'on accepte ma lettre de démission", a affirmé M. Henry devant les membres du conseil d'administration.

Bien que les délibérations sur ce problème aient eu lieu à huis clos pendant un peu plus d'une heure, le mutisme des membres du conseil d'administration de l'APARE n'a fait qu'alimenter les rumeurs voulant que la démission du gérant fut fortement recherchée depuis quelque temps.

En effet, selon des sources bien informées, deux hypothèses majeures ont probablement motivé la décision du conseil d'administration:

- 1) Des états financiers défavorables;
- 2) Des problèmes de relations de travail avec le employé(e)s.

SUITE A LA PAGE 4...

..KACHO

Dans le premier cas, nous sommes enclins de croire que cette hypothèse demeure obscure puisque le Kacho a déjà connu des déficits, et cela, n'a pas été une cause suffisante pour demander la démission des gérants précédents.

Dans la deuxième hypothèse qui nous intéresse, celle-ci semble plus logique puisque déjà des employés avaient démontré leur mécontentement face au manque de communication avec le gérant.

Par conséquent, il est fort probable que cette dernière hypothèse que nous venons d'élaborer semble la cause la plus plausible de la démission du gérant au club étudiant Le Kacho. Donc, le vote de non-confiance du Conseil d'administration confirme la règle suivante:

Quand le CA fait confiance à son gérant, habituellement ce sont les employé(e)s qui partent. Dans le cas contraire, c'est le gérant qui part!

LE DOSSIER CONCERNANT LE RELAIS DE LA RUE ARCHIBALD AU BOULEVARD WHEELER PROGRESSE RAPIDEMENT

Vous vous souvenez du fameux dossier concernant l'accès de l'Université de Moncton au boulevard Wheeler par la rue Archibald? Eh! bien les choses progressent rapidement et sûrement de ce côté.

C'est du moins ce qu'a laissé entendre le directeur

LE CONTRAT DE TRAVAIL

Si l'on regarde le contenu du contrat de travail que M. Henry et la compagnie ont signé en avril dernier, une des clauses de ce contrat stipule que l'un des deux partis doit donner un délai de 30 jours avant son départ officiel.

Selon un membre du conseil, il existe une différence à faire entre une lettre de démission et un avis de départ, ce que ne semble pas croire M. Henry.

En ne respectant pas cette clause, l'un des deux partis pourrait être accusé d'avoir voulu briser le contrat en question, ce qui nous permettrait de croire que le litige entre les deux partis pourrait se terminer devant les tribunaux.

En attendant, le conseil d'administration de l'APARE se réunira probablement cette semaine afin de former le comité de sélection du/de la futur(e) gérant(e).

des bâtiments et terrains de l'Université de Moncton, M. Eustache Haché, rencontré il y a quelques jours.

par Daniel Hébert

Selon M. Haché, même s'il y a plusieurs intervenants concernés dans ce dossier, l'Université de Moncton veut s'assurer que les plans de la construction du boulevard Wheeler prévoient la mise en place de trottoirs sécuritaires et le maintien de l'accès au Centre-ville de Moncton. A tous les jours des centaines d'étudiants empruntent ce parcours et il est dans notre intérêt de s'assurer du bien-être de nos étudiants dans ce dossier.

Selon ce dernier, la grande coopération de la municipalité de Moncton dans ce dossier a permis d'accélérer les procédures administratives tout en respectant les droits et les objectifs définis par l'Université.

Il y a quelques années il aurait été irresponsable de négocier quoi que ce soit avec les autorités municipales de la ville de Moncton, rappelle-t-il. Aujourd'hui, les choses se sont beaucoup améliorées de ce côté.

Il y a quelques années un urbaniste du gouvernement fédéral, qui était de passage à l'Université pour une période d'une année, nous avait bien avertis de protéger cet accès de la rue Archibald au Centre-ville, afin de ne pas s'éloigner des artères principales. Dans ce dossier nous avons profité de cet expertise afin de pouvoir juger les conséquences de ce dossier sur l'Université.

Par ailleurs, le Bureau de l'emprise des routes, du ministère des Transports du N.-B. à Moncton, souligne que ce dossier concerne plusieurs organismes publics et privés. Ainsi, le gouvernement provincial se doit d'étudier toutes les avenues avant d'injecter les argentés nécessaires afin de satisfaire les demandes de tous et chacun.

Le projet de la construction du boulevard Wheeler est présentement en cours et c'est le gouvernement de la Province qui prend les décisions reliées à ce dossier. Par la suite, nous suivrons ses directives, affirment-ils.

Revenant à l'Université, le directeur des bâtiments et terrains a admis qu'il y avait encore d'autres décisions importantes à prendre dans ce dossier et que l'Université n'a pas encore manifesté ses intentions, notamment, concernant l'accès de la rue Church au boulevard Wheeler, en passant par la rue Archibald.

En terminant, une chose est sûre, c'est que ce projet est loin d'être complété car on estime environ quatre à cinq ans avant de voir le boulevard Wheeler complété. Pour l'instant, les étudiants peuvent contempler les travaux de construction entrepris depuis plusieurs mois, derrière l'aréna J.-Louis Lévesque et à la hauteur de l'hôpital Georges Dumont.



SI VOUS AVEZ LES BAS DE VOS PANTALONS TÂCHÉS DE BOUE, NOUS SAURONS PAR OÙ VOUS AVEZ PASSÉ (Photo: Michel Robichaud)

ÉCLAIRAGE SUR LE CAMPUS... manifestation silencieuse sur le campus

Personne n'a semblé s'en rendre compte, mais une manifestation concernant l'éclairage sur le campus a eu lieu samedi dernier à l'édifice Taillon, vers l'heure du dîner.

par Etienne Chiasson

Environ une quinzaine de dames, selon nos informations, auraient littéralement pris d'assaut M. Louis-Philippe Blanchard, notre recteur, alors qu'il sortait de la salle dans laquelle se tenait la réunion du conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton.

La manifestation s'est déroulée sans incident et M. Blanchard et les autres membres présents à la réunion ont pu poursuivre leur route.

Notons qu'une lettre signée par trois étudiantes et concernant aussi l'éclairage sur le campus, a été envoyée au Conseil des gouverneurs.

(Voir l'article du comité d'éclairage de la FEUM). Cette lettre propose qu'une somme de 25 000\$ soit allouée annuellement à l'éclairage sur le campus. Le dossier de l'éclairage a été confié à M. Médard Collette, Vice-recteur à l'administration et le Recteur Blanchard rencontrera l'exécutif et les étudiants vers la mi-février.

Le Conseil des gouverneurs s'est aussi penché sur la question des bourses Claude-Gaudreau. Trois sommes d'une somme de 2 000\$ chacune seront attribuées chaque année, une pour chaque constituante de l'Université de Moncton, et il est à noter que ces bourses seront distribuées à des étudiants méritants. Claude Gaudreau, mort en 1984, avait été membre du Conseil des gouverneurs pendant vingt ans, de 1963 à 1983, et a même été Président. Claude Gaudreau a aussi donné un très bon coup de main lors de l'ouverture du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet d'Edmunston, sa ville natale.

DEVOILEMENT DU NOUVEAU LOGO DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

C'est dans le cadre des fêtes du 25^{ième} anniversaire de l'Université de Moncton que le nouveau logo "officiel" de l'établissement a été dévoilé.

par Mario Carpentier

En recueillant quelques informations de la part de M. Paul-Émile Benoit, directeur de l'information et des relations publiques de l'U de M, nous avons été en mesure de vous faire part du cheminement ainsi que du but de ce nouveau logo.

Pour débiter, nous aimerions vous inviter à faire la distinction entre logo et armoirie. Contrairement au logo, les armoiries sont effectives depuis le tout début de l'histoire de l'U de M. Quant au logo, plusieurs modèles se sont succédés, mais sans pour autant devenir officiels: prenons par exemple le logo du 10^{ième} et celui du 20^{ième} anniversaire de l'Université. Ce à quoi la direction de l'U de M voulait aboutir c'était d'avoir une fois pour toute, un sigle qui soit permanent et qui reflète bien la vie au sein de notre communauté étudiante.

Pour remédier à ce problème perçu par la Direction, quatre studios de graphisme ont reçu le contrat de créer une esquisse susceptible de répondre le mieux aux attentes des requéreurs. C'est finalement le studio M. Marcel Leblanc, ex-étudiant de l'U de M, qui s'attribua

l'approbation de l'université.

Ayant son désir en main, la Direction se devait de tâter le pouls des personnes qui habitent cet établissement.

C'est en distribuant, à chaque comité étudiant de toutes les facultés et/ou écoles, une copie du logo ainsi que les explications l'accompagnant, qu'une forte majorité de commentaires favorables formèrent la réponse de la masse étudiante. Pour les soumetteurs du projet, un vent de fête soufflait après la réunion du Conseil des gouverneurs du 23 janvier dernier, car cette assemblée constituait la dernière acceptation officielle qui était requise.

En ce qui concerne le coût qui se rattache à cette "identification", mis à part les quelques milles dollars constituant l'élaboration des idées de ces quatre maisons de graphisme, le tout sera absorbé normalement par les frais d'imprimerie. C'est-à-dire que d'ici trois à cinq ans, le matériel comportant l'ancien sigle (enveloppe, papier à lettre, etc.) sera écoulé graduellement pour laisser place à la nouveauté.

En ce qui concerne la signification de ce logo, les cinq parallélogrammes identiques: sont disposés de façon à former la lettre "U" pour Université et la lettre "M" pour Moncton. Ces cinq figures géométriques, aux couleurs de l'université,

... LOGO

représentent l'idée d'une seule université regroupant trois divisions sous sa base.

Pour reprendre une phrase citée lors de la présentation: "L'agencement des formes et des couleurs, dans un mouvement progressif vers le haut, suggère un appel au dépassement, un élan vers l'avenir, tout comme l'évoque la devise de l'université "Surge Illuminaire!".

En attendant que tous et toutes atteignent le but visé, nous pouvons nous consoler en nous disant qu'au moins maintenant nous avons un lien concret qui nous unit sur le même pied d'égalité.



M. LE RECTEUR VEUT NOUS DONNER UNE LEÇON DE COURTOISIE

par Madeleine Allard

Carole Carignan

Michèle Carron

Membres du comité d'éclairage de la F.E.U.M.

Le 13 novembre 1987, un mémoire sur la situation de l'éclairage était envoyé au recteur et à tous les membres du Conseil des gouverneurs.

Comme le Conseil des gouverneurs tenait une réunion le 20 janvier 1988, une dizaine d'étudiantes en ont profité pour les rencontrer et les sensibiliser au problème. Quelques gouverneurs se sont montrés préoccupés par le fait qu'un tel manque de sécurité pourrait avoir des effets négatifs sur le recrutement. Les lobbyistes leur ont rappelé une recommandation du mémoire, soit qu'un investissement de 25 000\$ (sur un budget de 4 millions) en 1988-89 et l'inscription d'un item spécifique "éclairage" aux budgets des cinq prochaines années pourrait amener l'éclairage à un niveau acceptable.

Note: copie du mémoire disponible au bureau de la FEUM.

C'est le boutte du boutte... Depuis 1983, on réclame que l'administration de l'Université de Moncton prenne ses responsabilités et assure la sécurité des étudiantes et étudiants. C'est comme parler aux murs.

Le seul moment où l'administration a bougé, c'est en 1983, quand ça chauffait; six lampadaires ont été installés. On a jamais donné suite aux autres promesses. En novembre 1987, quelques jours après la présentation d'un nouveau mémoire (paru dans Le Front du 16 novembre) on a vu à quelques endroits sur le campus des ouvriers remplacer les ampoules grillées. Rien de plus, sauf une lettre de M. Blanchard, accusant réception du mémoire et nous informant qu'il avait envoyé le dossier à M. Médard Collette, c'est-à-dire à l'administrateur dont c'est la "job" d'assurer un éclairage adéquat et la sécurité sur le campus. M. le Recteur a renvoyé le dossier à celui-là même qui devait mettre à l'exécution le plan à long terme développé en 1983 et qui n'en a rien fait.

Puisque dans notre lettre accompagnant la copie du mémoire à M. Blanchard, nous l'avions informé de la disponibilité des auteurs à le rencontrer pour en discuter plus à fond, nous étions en droit de nous attendre que M. Collette, qui avait à nouveau le dossier en main, communiquerait avec nous. Mais non! Pas de nouvelles.

M. le recteur nous dit aujourd'hui 20 janvier 1988, que rien ne sera fait avant que nous demandions à rencontrer M. Collette; que si rien n'est fait c'est de notre faute, parce que nous n'avons pas demandé rendez-vous avec cet administrateur.

Au lieu de travailler à essayer de comprendre le problème, à chercher des solutions comme tout administrateur responsable le ferait, on essaye de noyer le poisson et faire porter le blâme par les étudiants qui refusent de se laisser entraîner dans le labyrinthe administratif.

Pour nous, le message est clair, l'administration se fout de notre gueule, de notre sécurité et de ses responsabilités. Leur compréhension de la sécurité se limite au contrôle des étudiants; quant à la protection des étudiants et étudiantes, ils n'y pensent même pas.

Après le règne Gilbert Finn, plusieurs avaient l'espoir que M. Blanchard, qui se présentait comme un intellectuel, un universitaire, apporterait des changements; qu'un administrateur est établissement non comme une compagnie d'assurance ou un magasin d'articles de sports mais comme un établissement à vocation académique.

Nous espérons, entre autres, que la qualité de l'enseignement augmenterait, que la liberté académique pour les professeurs et étudiants serait reconnue, que les conditions physiques seraient améliorées pour favoriser l'épanouissement intellectuel, social et physique des étudiants et étudiantes.

Désillusion. M. le recteur ne considère pas la situation sérieuse. Il nous répond que l'éclairage sur le campus se compare favorablement à celui de la ville de Moncton (quelle norme!); il ne reconnaît pas un fait bien connu, le campus constituait des cibles privilégiées pour les agresseurs.

Y-a-t-il, dans la salle, des volontaires pour entreprendre l'éducation de nos administrateurs???

IMPRO *visation*

SUPER MATCH DE PROMOTION

Mardi, 2 février 1988 à 20h

A la boustifaille (petite cafétéria) du pavillon Léopold Tailleux

Prix d'entrée: 1\$

Kiosque d'information et d'inscription pour camp de formation les 6 & 7 février '88 sur place.

LI'FUM

LI'FUM

ÉCHO DES CONSEILS ÉTUDIANTS ...

par Johanne Guillemette



ON S'PASSERA DE VOUS LES NOMMER...

CONSEIL ÉTUDIANT DE L'ÉCOLE DE GÉNIE

Le conseil étudiant des Sciences et Génie est structuré et très dynamique. Lors d'une entrevue avec le président, Marc McGraw, nous avons obtenu de nombreuses informations concernant leurs projets pour '88 ainsi que leurs réalisations et fonctionnement. Le C.A., formé de 11 membres, est soutenu et secondé par une équipe hors pair. Plusieurs comités, tels ceux de la semaine de Génie, de congrès, sportif, album souvenir, traduction, accueil, ventes..., ont réalisés des activités sortant de l'ordinaire.

Ces activités concernaient l'Initiation, un voyage à Halifax pour visiter des industries, un voyage de ski, la semaine de Génie comprenant: tournoi de curling, compétitions de modèles mécaniques, Rallye, sans oublier le party Casino qui fait fureur à chaque année. Nous devons ajouter que les profits de ce party ont servi de don au "Refuge Nazareth". Evidemment, nous constaterons ici que le groupe de Génie ne rencontre pas de problèmes budgétaires pour le moment.

Comme 1er gros projet pour l'année '88 nous mentionnerons que la Compétition canadienne de génie aura lieu à Moncton du 18 au 20 mars 1988. Un budget de 5 000\$ sera requis pour la réalisation de ce projet. Il s'agira de "design" innovateur, études socio-techniques... De plus, 5 étudiants se rendront à un congrès canadien de Génie industriel qui se tiendra à Trois-Rivières, prochainement.

Concernant les problèmes qui ont été rencontrés, nous pouvons parler de la participation des 1^{ère} années qui est un peu plus faible, mais en général la participation en Génie est excellente. Également, certains professeurs ne sembleraient pas être réceptifs lors de l'évaluation soumise aux étudiants. En terminant Marc m'a transmis que les étudiants de Génie se considéraient au même niveau que n'importe laquelle autre université, leur formation étant très bonne. Cependant, comme dans tout bon programme, il y a toujours place à une amélioration; mais pour le moment les étudiants semblent très satisfaits de leurs cours. Alors nous pouvons lever notre chapeau à l'École de génie pour leur très grand dynamisme. Félicitations!



VOUS POUVEZ LES REJOINDRE AU 855-9245...

CONSEIL ÉTUDIANT DES SCIENCES INFIRMIÈRES

Le conseil étudiant des Sciences infirmières offre des projets très intéressants qui vont de parties organisées au Kacho, de vente de chocolat jusqu'à des stéthoscopes vendus aux étudiants de leur faculté et ce sans oublier la semaine de Nursing qui comprend plusieurs activités intéressantes, et leur vente de pâtisseries qui a remporté un bon succès jusqu'aujourd'hui.

Nous avons pu obtenir un bon nombre d'informations de la présidente, Ghislaine Boissonneault, qui a été membre du Conseil pendant 2 ans et qui, depuis 2 ans déjà, s'est vu attribuer le rôle de présidente de la Faculté. Elle nous fait part qu'il y a eu une nette amélioration concernant le fonctionnement du C.E. par rapport aux services offerts aux étudiants. Également, il faudrait ajouter que les étudiants se sont beaucoup impliqués aux activités depuis quelques années, ce qui a favorisé l'élaboration de projets évenuels.

Des comités se sont ajoutés pour un plus grand développement à l'intérieur de la Faculté. Il s'agissait des comités sportif, de l'image professionnel et de celui de la publicité.

Par contre, nous devons soulever un petit problème concernant certains projets qui se sont vus arrêtés pour une raison budgétaire, soit le projet de se rendre à un congrès à Winnipeg qui aurait demandé une somme d'environ 2 500\$, pour 2 étudiantes. Également, à défaut monétaire, la rénovation du salon étudiant n'a pu être réalisée. Mais il y a du positif, la relation professeurs-étudiants qui créait une barrière entre ces 2 groupes s'est nettement améliorée, ce qui a favorisé l'échange amical depuis ce temps.

A titre de conclusion, Ghislaine nous a dit que l'expansion sur le marché du travail prend de plus en plus d'ampleur à travers le Canada et n'occasionnerait pas de problèmes de placement. Les infirmiers(ères) étant bien formés auront la chance de mettre leurs connaissances à l'épreuve sans trop de bâtons dans les roues, ce qui est une très bonne nouvelle pour ces dernier(e)s.



ÉCHO DES CONSEILS ÉTUDIANTS ...

par Johanne Guillemette



ON EST JUSTE QUATRE, MAIS...



BON! BON! À L'ORDRE LÀ-DEDANS...

CONSEIL ÉTUDIANT: ECOLE DE NUTRITION ET D'ÉTUDES FAMILIALES.

Depuis que le conseil étudiant de l'ENEF existe, plusieurs points concernant le fonctionnement de cette faculté sont intéressants à mentionner. La présidente, Lucie Leclerc, siégeant sur le Conseil depuis mai '87 travaille en collaboration avec 3 autres membres du conseil étudiant. Egalement, plusieurs sous-comités tels que les comités socio-culturel, de la semaine de l'ENEF, des relations humaines, de la FEUM, l'APARE, les MAUL... se réunissent une fois par mois pour discuter des réalisations, des problèmes rencontrés...

Des projets sont prévus pour l'année '88 dont l'élaboration d'un livre de recettes économiques, dans le but d'aider les étudiants à mieux se nourrir. Egalement, il y aura rénovation du salon étudiant, projet qui a fait l'objet de plusieurs idées et qui devrait se réaliser d'ici peu. De plus, la semaine de l'ENEF qui a lieu à toutes les années remporte un très grand succès avec ses nombreuses activités tels que le kiosque avec ordinateurs, le défilé de mode au Kacho, Brunch...

Le comité a beaucoup travaillé, dans le but de changer l'idée véhiculée par les étudiants soit : "Les étudiants(es) à l'ENEF sont souvent perçus comme étant formés pour les sciences domestiques" alors que bien au contraire, leur Bacc. est orienté surtout vers les sciences de la santé. Donc, ils voudraient démontrer qu'ils sont capables de faire des projets intéressants.

Le congrès de l'ACEEF (Association canadienne étudiante en économie familiale) qui a eu lieu à Fredericton le 7 janvier '88 a rapporté à la Faculté une expérience enrichissante. Il s'agit là de la rencontre de toutes les universités du Canada faisant partie de l'ACEEF, qui ont discuté de sujets touchant la nutrition et les études familiales.

Quelques problèmes ont été rencontrés se situant surtout au niveau de la faible participation des 1ères années lors de l'initiation et du budget qui était un peu restreint. La relation avec les professeurs serait très bonne dans l'ensemble, même si parfois ils ne sont pas toujours au même niveau.

En terminant, Lucie nous a confié que le programme de formation est assez vaste et bien structuré étant donné qu'il offre des cours en sciences, administration, nutrition, psychologie... Donc, il n'en tiendra qu'aux finissants après avoir terminé leur internat de 1 an de s'ouvrir l'esprit et de décider dans quelle "branche" ils voudront travailler et de créer leur propre place au soleil.

CONSEIL ÉTUDIANT DES SCIENCES SOCIALES

Depuis que la constitution du conseil étudiant des Sciences sociales a été mise à jour, le rendement et la participation des membres se sont accrues de beaucoup. La Faculté des sciences sociales est subdivisée en 4 départements: politique, économie, sociologie et psychologie. Il serait bon de souligner que malgré l'effort déployé par le C.E. il serait très difficile de faire des colloques réunissant tous les groupes précédemment énumérés.

Les activités qui ont été réalisées jusqu'à maintenant s'intéressaient davantage à réviser la gestion du C.E. plutôt que d'organiser des activités. Un sondage a été réalisé à savoir si le cours de statistique inclus à leur programme était vraiment pertinent à leur formation, d'après ce que nous a révélé Marc Beaulieu, président.

Une dégustation de vins et fromages qui fut donnée en septembre semblerait avoir obtenu un bon succès et regroupé un nombre appréciable de participants.

Concernant leurs projets pour '88, un comité pour la semaine des Sciences sociales, qui aura lieu du 15 au 20 février, s'est formé. Les activités seront: un party au Kacho, possiblement une soirée d'amateurs et une collecte de fonds et de nourriture pour les "sans abris". Egalement, un projet de révision d'horaire a été prévu car plusieurs étudiants en sciences sociales se sont plaints de n'avoir presque aucun midi de disponible, selon les commentaires du Président. Ceci créait des problèmes puisque les réunions étaient cédulées à ce même moment.

De plus, quelques problèmes causés par des espaces de travail restreints et des locaux pour ordinateurs trop petits, se sont faits sentir par un groupe d'étudiants.

Nous notons que la relation professeurs-étudiants est assez bonne dans l'ensemble. Cependant, concernant la qualité de la formation académique, le président m'a précisé qu'il serait difficile, à lui seul, de se prononcer sur ce sujet sans demander l'avis du groupe. Par contre, il nous a dit que si un bon nombre d'étudiants choisissait cette Université et ce programme plutôt qu'un autre, c'était sans doute parce qu'ils en étaient satisfaits.

Pour terminer, nous ajouterons que d'après Statistiques Canada, il y aurait 0% de chômage donc un taux de placement élevé pour les finissants en Sciences sociales.

ÉDITORIAL

ESSAI SUR L'APATHIE COLLECTIVE: L'ART DE S'INDIGNER SANS SE FATIGUER

par Marie-France Lefort

On les voyait venir, les journalistes aux dents longues: "Ben alors, Monsieur Belkhodja? on comprend que l'éducation-post-secondaire-au-Canada-se-meurt-et-qu'il-faut-réagir.-mais-que-vont-faire-les-étudiants-au-juste?"

Fidèles à nous-mêmes, nous, les étudiants de l'Université de Moncton, sommes restés bien tranquilles. Ceux d'Edmunston se sont montrés bien plus dégourdis, leurs activités étant facilitées par une population étudiante plutôt homogène, regroupée dans un seul édifice.

On ne peut donc blâmer nos dirigeants de clamer bien haut en public (Ce n'est pas un secret pour personne) que les étudiants souffrent d'apathie collective, même lorsqu'on s'en prend à leurs porte-monnaies et à la qualité de leurs études.

La remontée économique des dernières années a eu, dit-on, son effet sur la communauté étudiante. Oui, oui, nous sommes plus à l'aise. Vous n'avez pas remarqué que le nombre de voitures dans les stationnements universitaires a doublé depuis quatre ans? Moi qui suis à pied depuis tant d'années, j'ai eu le temps de les compter!

Les frais de scolarité augmentent tandis que les montants du régime de Prêts et Bourses restent invariablement les mêmes, et bien peu de gens s'indignent encore de cet état de fait. Tant qu'on peut se permettre la dépense, pourquoi s'en faire? Et l'on se retranche tout bonnement dans la sécurité de nos études.

Si un individu zélé nous demande de s'impliquer dans une activité suspecte pour le bien de la masse étudiante, on réplique qu'on a pas le temps, et que l'université c'est une affaire sérieuse pour les gens sérieux. Il y a d'ailleurs plein de gens les jeudis soirs au kachou qui viennent se consoler d'être si occupés.

La détérioration progressive de nos édifices, du matériel et des divers services offerts aux étudiants révèle une autre dimension de notre apathie collective: On s'est tout bonnement habitué à la médiocrité. On connaît ça, nous les acadiens. Ça fait bien longtemps qu'on essaie de nous y rendre insensibles, à la médiocrité. Est-il possible que quelque part, inconsciemment, on se dise: "C'est notre lot, il faut vivre avec?"

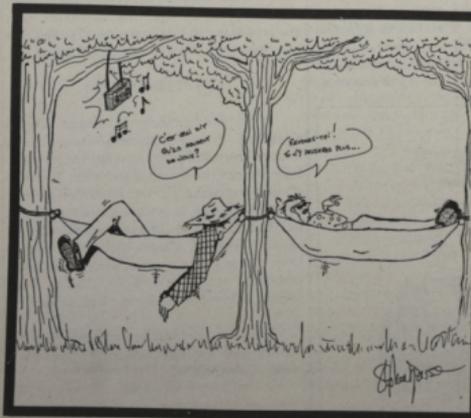
Si c'est le cas, il ne me reste plus qu'à implorer les dirigeants d'associations étudiantes,

ceux à qui nous déléguons le pouvoir de s'occuper de nos affaires, de faire du bruit, de le crier bien haut que la situation est grave. Ça va peut-être finir par nous entrer dans la tête qu'on est en train de se faire passer un gros sapin!

Et puisqu'il faut rejeter le blâme sur quelqu'un ou quelque chose, il y a lieu de regarder du côté de ceux qui sont en position de pouvoir et qui n'attachent toujours que peu d'importance à l'éducation, ainsi qu'à la nécessité de pouvoir correctement parler et écrire dans sa langue.

Coupables, également, sont ceux qui nous laissent nous endormir alors que notre sort économique est en train de se décider entre deux politiciens et quelques bureaucrates...

Coupables, toujours, sont les affreux qui trouvent normal qu'un enfant dans une école du Nouveau-Brunswick ou de l'Île-du-Prince-Édouard ait à se contenter de moins de ressources, de choix de cours limités, de moins de livres dans sa bibliothèque, bref, de plus petits horizons qu'un enfant Ontarien. Coupables, enfin, nous les sommes tout un peu. On a les gouvernements que l'on mérite, et leurs priorités sont les nôtres, à moins de leur faire franchement savoir le contraire. Avis aux intéressés(e)!



Rédacteur en chef

Meunier

Photocomposition

Responsable des affaires

étudiantes

Responsable des nouvelles

culturelles

Responsable des sports

Chronicheuses

Pages

Correction

Photographie

Cartonnistes

Yves Lacoste

Marc Arsenault / Yves Lacoste

Marc Arsenault

Yves Lacoste

M'hammad Belkhodja

Babou Ndiaye

Séphora Tremblay / Darren MacEwan

Luc Grenier

Daniël Hébert

Johanne Chaillette

Éliane Chénier

Michel Bourque

Sandra Choquette / Emma Gauthier

Christine Blanchard / Michel Robitaille

Christine Blanchard / Séphora Tremblay

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au FRONT doivent être préparés dactylographiés à double interligne. Ils doivent parvenir au FRONT le mercredi précédant la date de parution, vers 18H00. Les articles qui parviennent au FRONT après cette heure seront publiés dans l'édition suivante.

Les articles doivent avoir, tout au plus, 500 mots. Ils doivent être accompagnés du nom et du numéro de téléphone de l'auteur afin que nous puissions le contacter au besoin. La signature d'un article n'est pas une marque de gratitude envers l'auteur, mais bien une marque de sa responsabilité envers ses lecteurs.

La rédaction se réserve le droit de réviser opinions, commentaires ou autres, qui ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut, qui démontrent des idées de tendance discriminatoires envers les deux sexes, les minorités ou les groupes défavorisés (les personnes handicapées, les personnes à faible revenu, etc.)

CHRONIQUES

EXIGEONS L'IMPERFECTION

par Steven MacKinnon

La vie privée des personnages publics: à dévoiler, ou à ne pas dévoiler? Un regard sur les médias indiquerait que "le tout" sur une personne élue devrait être rendu public, y compris leurs habitudes, ce qu'ils aiment manger et si leurs télévisions sont fabriquées dans leur pays d'origine. Demain, je m'attends sérieusement à savoir si oui ou non Flora MacDonald porte une brassière de grandeur 36. Est-ce que Frank McKenna achète ses tapis chez Ritchie's, ou est-ce qu'il se les procure plutôt (oh non!) en Ontario? Est-ce que ça nous concerne; est-ce que ça affecte l'orientation future de notre province, pays ou monde? Je constate que non!

Les scandales dont Gary Hart, Richard Hatfield et tant d'autres ont soufferts, indiquent une certaine volonté de la part des médias (et indirectement, de nous-mêmes), d'exiger un code moral à nos élus qui est beaucoup plus sévère que le nôtre. Mais, si nous voulons que nos représentants soient une réflexion du peuple qu'ils représentent, est-ce qu'il ne s'agit pas là d'une contradiction? Nul homme ou femme n'est parfait, ni moralement irréprochable. Y en a-t-il qui ont des secrets qui, dévoilés, entraîneraient une humiliation personnelle? Voudriez-vous que ce secret vous exclut pour toujours d'une carrière publique potentielle? Si la réponse est non, n'exigez pas à nos politiciens de dévoiler leurs propres secrets ou défauts. Si quelqu'un n'a pas les capacités pour effectuer un bon travail en tant qu'élu, nous le savons de par la manière dont il se présente devant nous; Nous n'avons pas besoin de savoir la couleur de ses "bobettes".

Dans le même ordre d'idée, il faut également jeter un coup d'oeil sur la manière dont nous surveillons les comptes de dépenses des politiciens. Etant donné les salaires pitoyables et inadéquats qu'on leur accorde, ils méritent un traitement meilleur que la norme quand ils mangent ou voyagent. Voudriez-vous voir le premier ministre Mulroney rester dans un "Holiday Inn" et manger chez "MacDonald" lorsqu'il visite New York? Bon...

Il existe des moyens internes, tels que ceux employés par le vérificateur général, qui peuvent régler tout abus du système.

Cependant, quand un politicien traverse la ligne de l'illégalité, le public a le droit de savoir, ainsi que la responsabilité de s'en informer. Un bon exemple récent serait l'affaire Marcel Masse. En d'autres mots, n'exigeons pas une moralité supérieure à la moyenne, par contre, une conformité aux lois est nécessaire.

Alors, la prochaine fois que vous lisez le compte-rendu du prochain "scandale" inventé par les médias, demandez-vous si vous avez vraiment besoin de savoir. Laissez à nos élus l'espace - une vie privée - afin de rendre leurs vies publiques plus productives. Demandons-nous des questions pertinentes sur notre avenir, et non sur le coût de leurs habits.

En d'autres mots, n'exigeons que des personnes aussi imparfaites que nous le sommes. Mais exigeons aussi des débats publics sur le rôle que les médias ont joué dans cette perte de temps. S'il s'agit-là de la seule chose qu'ils peuvent faire pour rester occupés, questionnons leur existence.

LES HUMEURS DE S. TREMBLAY

LE JUGEMENT DES ANORMAUX

A l'époque des grandes contestations, la société a élargi sa vision d'ensemble. Les contraintes disparaissaient graduellement, tout ce qui était péché est devenu tolérable. La population des années '60 a amorcé le processus de la liberté de pensée et d'action.

En 1988, nous croyons avoir évolué, nous supposons que rien ne peut nous étonner car nous avons l'esprit ouvert, nous ne sommes pas "dépâssés" comme nos grands-parents l'étaient. Pourtant, les jugements de valeurs par la nouvelle génération prouvent le contraire.

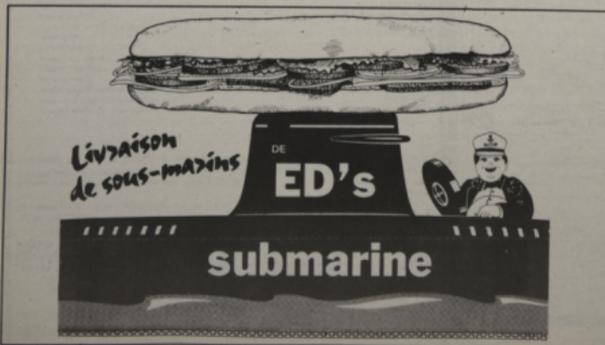
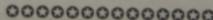
LES SPÉCIALISTES DU JUGEMENT

Des spécialistes du jugement sont, aujourd'hui, passés maîtres dans l'art d'évaluer leurs semblables. En scrutant uniquement les aspects secondaires d'un individu, c'est-à-dire ses manières, ses relations avec les autres, les vêtements qu'il porte... ces présumés spécialistes ont le pouvoir de discerner la nature même de l'individu, sans pour autant le connaître. Parce que celle-ci ne se maquille pas et qu'elle ne parle jamais aux garçons, elle est féministe enragée. Parce que celui-ci a une démarche plutôt féminine et que le timbre de sa voix est aigu, il est homosexuel. Parce que celui-là se coiffe de façon démodée et qu'il ne parle à personne, il est un intellectuel frustré.

LES STÉRÉOTYPES

Les gens détiennent une ouverture d'esprit si grande qu'il faut se conformer à l'image qu'ils se font de la normalité pour ne pas être classés parmi leurs groupes (soi-disant) d'anormaux. Bien que plusieurs refusent d'y croire, les stéréotypes sont omniprésents dans le système de valeurs de tout individu. Pourquoi Miss Canada ne serait-elle pas chauve? Pourquoi n'aurait-elle pas un bec de lièvre? Parce que ce n'est pas l'image que désire projeter la société, c'est-à-dire l'image d'une femme parfaite dont la priorité est de séduire.

Il reste encore un long chemin à parcourir pour accepter chaque individu comme il est, et non comme il devrait être.



TRIBUNE LIBRE



Steven Qui? Dit Quoi?: réplique à la chronique "Jacques qui? Mène quoi?"

Lors de sa chronique du 25 janvier 1988, Steven MacKinnon tenta tant bien que mal de nous faire croire que, même avec l'arrivée de Jacques Parizeau au sein du Parti Québécois, l'esprit d'un Québec souverain "est mort pour le prochain cent ans". Wow! Réussir à éteindre l'espoir d'un peuple, qui existait avant la confédération... FAUT LE FAIRE! A notre avis, le mouvement séparatiste existera tant que le peuple n'aura pas obtenu son entité.

La crainte des anglophones face à l'arrivée de M. Parizeau est très bien fondée. Au Québec, le concept de l'indépendance est loin d'être réaliste et utopique. N'oublions pas qu'en 1980, le résultat du référendum révéla que 40% des québécois croyaient à la nation ainsi qu'à l'autosuffisance du peuple français. Ce peuple ne se croit plus obligé d'accepter d'être bilingue dans un pays où, presque seuls, les francophones font l'effort de communiquer dans l'autre langue; les Québécois se sentent plus forts et plus déterminés à se prendre en main. Les anglophones doivent se forcer pour communiquer dans notre langue depuis la LO.101 et non le contraire. Pour faire une parenthèse sur cette loi dont le numéro est rendu célèbre; cette loi si durement gâtée par le Parti Québécois, et pour le peuple québécois, qu'on devient-il depuis que le gouvernement Bourassa et ses libéraux sont au pouvoir? Serait-il logique de perdre une chose si chèrement acquise?

M. Parizeau, contrairement à ce que M. MacKinnon dit, est à notre avis le seul chef ayant la compétence, le leadership ainsi que la crédibilité pour rassembler les membres sérieux du Parti et pour guider la population de la belle province vers une indépendance souhaitée. Les anciens ne seront peut-être plus dans la course, mais cela n'empêche pas que la jeunesse québécoise, qui depuis 1976 a su acquiescer confiance et leadership, saura prendre la relève.

D'ailleurs, l'apathie générale chez les jeunes, mentionnée par M. MacKinnon est loin d'être un fait! Déjà, depuis l'arrivée de M. Parizeau comme candidat à la chefferie, on peut s'apercevoir qu'il y a un regain de vie au sein du Parti. Même les jeunes qui avaient délaissé le Parti suite à la crise existentielle, à cause du changement d'orientation, refont surface. Beaucoup de membres revalident leurs cartes parce qu'ils croient en M. Parizeau et en ses chances de faire aboutir cette grosse machine "nationaliste" qui s'était détournée de son parcours pendant quelque temps.

L'arrivée de Jacques Parizeau donnera une forte concurrence à M. Robert Bourassa dont la "super-compétence", attribuée par M. MacKinnon, est encore à prouver. La super-compétence de l'actuel Premier ministre

québécois ne devait pas être très visible, lors des dernières élections provinciales, pour que les citoyens de sa propre circonscription rejettent sa candidature. Un politicien ayant ce statut n'aurait pas besoin, d'après nous, de se représenter dans un comté favorable pour pouvoir s'asseoir à l'Assemblée Nationale.

C'est avec impatience que nous attendons le prochain affrontement entre ce "vieux bonhomme" (qualificatif donné par M. MacKinnon) qu'est M. Parizeau et ce libéral "électrocuté" qu'est M. Bourassa.

M. René Allard
M. Mario Carpentier

QUE C'EST TRISTE

Si j'ai décidé de m'arrêter et d'écrire ce qui va suivre, c'est que je considère qu'il y a des choses qu'on ne peut pas laisser passer.

Situons le contexte. La semaine de l'École de nutrition et d'études familiales (E.N.E.F.). Ce qui me fait réagir à l'instant, disons, c'est le thème de la Semaine "Flocons Nutritifs" ainsi que celui du party au Kacho "Bienvenue au royaume des pêches".

Avant de poursuivre, j'aimerais préciser que la présente ne vise point à attaquer des individus, car il y a des gens que j'estime à l'E.N.E.F. (j'y ai terminé un bacc. en 1986), mais plutôt de situer le tout dans un contexte socio-historique.

A vrai dire, je trouve que lesdits thèmes font preuve de peu de sérieux et contribuent à dénigrer l'image de cette école qu'on tente de faire évoluer. Si l'on observe un peu ce qui se déroule autour de nous, les autres facultés et/ou écoles reproduisent la même situation.

Je postule que les structures actuelles de l'E.N.E.F. (peut-on établir un parallèle quand au contexte général de l'Université de Moncton?) contribuent à maintenir les étudiants et étudiantes dans un esprit de docilité, de malléabilité, de soumission de par les rapports de pouvoir existant actuellement et ne datant d'ailleurs pas d'hier. D'autre part, il s'y effectue une transmission de valeurs moralisantes où "ce qui sort de l'ordinaire" est toléré jusqu'à un certain point par l'institution ou peut devenir classifié sous la section "déviance", selon les jugements de valeurs.

Cet état de choses ferait en sorte que la masse étudiante demeure dans une somnolence profonde et peu soucieuse de se questionner quant au sens de ses actions.

LE FRONT

Je crois que les étudiants et étudiantes ne prennent pas suffisamment leur place à l'E.N.E.F., situation qui ne surprend guère si l'on tient compte du contrôle absolu qui s'y effectue. Pas étonnant que le "syndrome" tend à se reproduire dans un contexte post-universitaire où les diététistes éprouvent de la difficulté à se faire entendre.

Ce n'est point à l'E.N.E.F. que l'on développe une vision critique de ce qui se passe autour de nous, que l'on nous dote d'outils d'analyse permettant de se questionner quant au sens de nos actions dites "professionnelles" actuelles. Le professionnalisme demeure un concept bien ancré dans l'esprit formatif (pour ne pas dire normatif) de l'école. Mais le tout s'arrête un peu là. Le questionnement, la réflexion, l'analyse, la remise en question des valeurs et préjugés demeure peu poussés à l'E.N.E.F.

Comme les cas d'exception s'avèrent souvent intéressants, l'on se doit de mentionner des activités qui sortent un peu de l'ordinaire à l'E.N.E.F.. Un projet de coopération internationale avec le Nicaragua ainsi qu'un certain cours "Problèmes alimentaires dans le monde" où les étudiants et les étudiantes pouvaient s'exprimer au regard des aspects sociaux, politique et économique des problèmes alimentaires dans le monde.

Si l'on vise à devenir des agents de changements sociaux en vue d'un monde meilleur pour tous (certains diront peut-être que je rêve), il faut que les choses commencent par changer dans la tête des gens. Etant donné une vision tellement individualisée, chacun se retrouve un peu dans son coin, à jongler avec ses propres perceptions de la réalité. Mais si on se regroupe et que la solidarité émerge, on a la possibilité de devenir conscient de ce que l'on vit et d'oser penser à un "quelque chose d'autre". Le premier obstacle je crois, et peut-être l'unique, c'est la peur. Peur de soi, peur des autres, peur de ce qui pourrait être...

Finalement, je termine sur ce, constatant que cette année encore on ait reproduit le même type d'activités routinières qu'on tend à perpétuer chaque année lors de la semaine de l'E.N.E.F., et qu'on ait pas su exploiter les nombreuses possibilités qui s'offrent pour créer et partager des savoirs. "C'est quoi être étudiant à l'Université de Moncton en 1988?"

"Je veux agir comme si ce que j'entreprends changeait quelque chose"

Ferguson, Marilyn, *Les enfants du Versus*, p. 146.

Annette Lepage

Art et Culture



PHILIPPE BEAULIEU DANS LE ROLE DE TARZAN MAZEROLLE DANS LA PIÈCE "MON MARI EST UN ANGE".

"MON MARI EST UN ANGE" DE PASSAGE À MONCTON

Un professeur de psychologie universitaire, Tarzan Mazerolle est marié à une grande diva, Jeanne d'Arcadie. Elle ne peut pas avoir d'enfants. Jeanne avait fait appel auparavant à une mère porteuse, mais celle-ci s'était sauvée avec le bébé et les 15 000\$. Tarzan en a marre, il veut un enfant. Il décide finalement que ce sera lui le porteur de l'enfant. Sa femme peut ainsi poursuivre sa carrière de chanteuse d'opéra.

par M'hamed Belkhdja

Voici en gros, l'histoire de "Mon mari est un ange", un "one man show" de passage à l'Université de Moncton le 5 février.

"Mon mari est un ange" sort tout droit du pays des Brayons: le comté du Madawaska. Le texte de Gracia Couturier est en brayon pour mettre en relief cet accent spécial de l'Acadie. "C'est brayon, mais ça reste un spectacle acadien," déclare le comédien, Philippe Beaulieu.

Philippe Beaulieu joue Tarzan Mazerolle. Tarzan, c'est un homme macho pour qui la grossesse ne représente qu'une banalité. Mais, lorsque sa panse gonfle, il se rend compte des malaises et des problèmes que connaissent les femmes lors de cette période.

"Mon mari est un ange" a été présentée l'été dernier pour la première fois au Jardin de la République, à Saint-Jacques, dans le nord-ouest de la Province. La pièce avait connu un gros succès.

Philippe Beaulieu est père de famille depuis huit ans. Les amies de sa femme s'étonnaient de voir un homme changer les couches du bébé, de lui faire sa bousille. "Moi, ça me tannait d'avoir ces gens à mes côtés. J'en ai fait une indigestion. Dans ma tête, je me suis dit qu'un jour je monterais un spectacle où je me défoulerais," raconte le comédien.

La grossesse masculine, un nouveau thème dans notre société, a donc incité Beaulieu à monter un spectacle solo où il peut éclater et dépasser sa démarche de comédien.

La pièce a été montée par Philippe Beaulieu et sa femme, Gracia Couturier, uniquement. Ils n'ont reçu aucune subvention. "Mon retour d'impôts de 500\$ est passé dans la pièce," avoue l'artiste.

Le décor est très simple: un retour à l'essence du théâtre qui repose sur le texte et l'interprétation.

Sur scène, le comédien tente de rentrer dans la peau de son personnage. Il veut être absent et laisser sa place à Tarzan Mazerolle. "C'est Tarzan qui raconte sa vie" mentionne-t-il.

Le texte de Gracia Couturier est intelligent, subtil et plein d'images.

Philippe Beaulieu, au volant de sa camionnette louée, a entamé sa tournée le 29 janvier. Il donnera onze spectacles dans divers villes des provinces maritimes.

LE COUP DE FOUDDRE "THE LAST EMPEROR"

"The Last Emperor", de Bertolucci, raconte la vie de Pu Yi, dernier empereur de Chine et, à travers elle, recrée toutes les années qui ébranlèrent ce pays du monde asiatique.

Pu Yi est empereur à l'âge de trois ans. En 1911, trois ans à peine après son accession au trône, les partisans de Sun Yat-Sen proclament la République. Pu Yi conserve son titre d'empereur, mais celui-ci ne représente plus qu'une valeur symbolique.

Avec l'arrivée de l'armée russe, l'empereur est mis en prison où il reste dix ans. Dans la cité interdite, Pu Yi vit comme un prisonnier. Il ne peut en franchir les portes: un animal pris dans sa cage.

par M'hamed Belkhdja

Pu Yi joue sa vie et il la jouera jusqu'à ce qu'il sorte de prison et devienne un simple citoyen. Il aura dû attendre cinquante ans pour être un John Lone interprète le dernier empereur Pu Yi. Michæl Cimino l'avait révisité à l'écran dans "The Year of the Dragon". Il est saisissant. Peter Onorato joue le précepteur britannique chargé de voir à l'éducation de l'empereur: un vrai gentleman.

"The Last Emperor" est un chef-d'oeuvre par la beauté des décors, des costumes, de la

musique. C'est la première fois qu'un metteur en scène reçoit l'autorisation de filmer la Cité interdite. Cela apporte un côté grandiose au film.

L'histoire du film progresse par "flash-backs". Bertolucci réussit, en fragmentant son récit de souvenirs, à illustrer la tragédie d'un homme abandonné par son destin.

Le film dure presque trois heures. Il est possible de perdre le fil de l'histoire. Pour bien comprendre "The Last Emperor", il faudrait avoir une bonne connaissance de l'histoire de la Chine au XX^{ème} siècle.

"The Last Emperor", un film à ne pas manquer: quatre étoiles(****).

SALON CHRÉTIEN "LE LIVRE OUVERT"

Jésus dit: "Le père ne juge personne mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père...

En vérité, en vérité, je vous le dis celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. (Jean 5:21)

"Il faut que vous naissiez de nouveau" (Jean 3:7)

IMPROVISATION À LA BOUSTIFAILLE

L'improvisation à l'Université de Moncton refait surface. Mardi, le 2 février, un match de promotion, improvisé d'un bout à l'autre, aura lieu à la Boustifaille (petite cafétéria) au pavillon Léopold Taillon, à partir de 20h00. Les équipes, faites sur place, seront formées d'étudiants et des gens de la ville. "C'est un match pour rire, pour s'amuser et où la rage de gagner est laissée de côté" souligne Edmonde Haché, la responsable du lancement de la ligue d'improvisation.

par M'hamed Belkhdja

Edmonde Haché décide un jour de remettre sur pied la Ligue d'improvisation. Elle n'a pas fait le travail en solo. "Un paquet de monde a remis la Ligue sur pied. Ce n'est pas seulement moi. Des gens m'ont expliqué des choses. Ils m'ont

également encouragé. En tout cas, il ont donné de leur temps parce qu'ils gardaient un intérêt pour la Ligue."

Pour elle, l'impro c'est comme le hockey. On y retrouve des règlements semblables et un match est divisé en trois périodes. Les joueurs sont au banc. Ils écoutent les directives de leur entraîneur. L'animateur musical chauffe l'ambiance dans la salle. L'arbitre inflige des pénalités et devient la bête noire des joueurs.

Les futurs joueurs de la Ligue sont invités à participer au camp. La formation des équipes aura lieu après celui-ci. Edmonde espère que les étudiants de divers faculté s'inscriront. "L'improvisation n'est pas seulement réservée à l'art dramatique, mais à tout le monde."

Un camp de formation est organisé les 6 et 7 février à l'ancienne chapelle de l'édifice Taillon. Le camp comprend des ateliers de jeu, d'arbitrage, de rôle de l'entraîneur, etc. "C'est une formation générale à l'improvisation où les joueurs prennent conscience des rôles et des tâches de chacun", mentionne Edmonde.

Selon elle, l'impro permet aux gens de montrer leur côté fou. Ils ne doivent pas avoir peur de faire le vide autour d'eux et de vivre des situations originales.

Enfin, l'impro recommence tous les mardi à la petite cafétéria. Faites en une habitude. Vous vous amusez comme des fous.

L'agenda de l'agent 105,7

• Mercredi 3 février de 13h00 à 16h00

François Marchal et Ghislain Taschereau animent une émission spéciale en direct de l'école Mathieu-Martin pour célébrer le Carnaval d'hiver. Venez les rencontrer!!!

• Jeudi 4 février à 19h15:

Les Aigles Bleus reçoivent la visite des Tommies de l'Université St-Thomas.
Commentateur: Simon Plourde
Analyste: René Léger

• Vendredi 5 février:

La soirée "dance-music" du 105-7 avec Marc "Goose" Gosselin (19h00), Jean-François Bélanger (21h00) et Claude "Banane" Leblanc (23h00).

L'INFORMELLE avec Suzan Payne
du lundi au vendredi de 9h00 à midi.

L'INFORMELLE... information, sport, météo, conditions de ski, quiz...
L'INFORMELLE... chroniques... voyage, santé, science...
L'INFORMELLE... musique... le son d'aujourd'hui et d'hier
présenté sous plusieurs formes...

CKUM-MF 105.7
St-Jean

COMMUNIQUES GÉNÉRAUX

AVIS DE CONVOCATION

Aux membres du conseil d'administration de la F.E.U.M.

Bonjour,

Je désire vous convoquer à une réunion régulière du Conseil d'administration qui se tiendra le lundi 1 février à 18h00 au 050 de la Faculté d'administration.

Ordre du jour

1. Vérification du quorum
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Correspondance
4. Adoption du procès-verbal de la réunion du 14 janvier 1988
5. Affaires découlant du procès-verbal de la réunion du 14 janvier
6. Comité d'éclairage
7. Marriott
8. Evaluation des professeurs
9. Soirée internationale
10. Autres
11. Clôture de la séance

Le Président,
Chedly Belkhodja

BOURSE MARGUERITE-MARIE

Les étudiant(e)s qui désirent faire une demande de la bourse M.-M. peuvent obtenir les formulaires aux Services aux étudiants à partir de lundi le 1er février.

(étudiants et étudiantes de 1ère, 2ième et 3ième)

AVIS DE CONVOCATION

Bonjour,

Je tiens à inviter tous les membres du conseil d'administration des Médias acadiens universitaires inc. à une réunion régulière qui se tiendra le mercredi 3 février 1988 au local 239 de l'édifice Taillon à 18h30.

Ordre du jour

1. Ouverture de la séance
2. Vérification du quorum
3. Election d'un(e) président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée
4. Adoption de l'ordre de jour
5. Approbation du procès-verbal de la réunion du 14 janvier 1988
6. Etats comparés du mois de janvier
7. Rapport du comité de sélection du vendredi 29 janvier
8. Amendement à la constitution des M.A.U.I.- article 19
9. Assemblée générale des M.A.U.I.
10. Souper-causerie
11. Autres
12. Clôture de la séance

Le président intérimaire,
Jacques Minville

LE FRONT A VOTRE SERVICE
858-4526

AVIS DE CONVOCATION

Réunion générale - AIESEC

Tous les membres d'AIESEC et tous ceux et celles intéressés à se joindre à l'AIESEC sont invités à une réunion générale le lundi 1 février à 12h00 au local 161 de la Faculté d'administration. L'élection du nouvel exécutif '88-89, prévue pour le 8 février, et les activités prévues pour le 2ième semestre seront les deux points à l'ordre du jour. Bienvenue à tous.

VOYAGE A NEW-YORK

7 jours à New-York
pour 225\$
(transport et logement compris)

Il nous reste encore quelques places pour notre voyage annuel du Département des arts visuels. Les dates du voyage sont du 29 avril au 5 mai 1988

Tous les intéressés, veuillez communiquer avec Jacques Arseneault au 382-3872 ou 858-4036 ou avec Michelle Anne Duguay au 388-3400 ou en vous rendant au local 107 de la Faculté des arts aux heures suivantes
lundi 12h15 à 12h45
mercredi 13h00 à 13h30
vendredi 12h15 à 12h45

CLUB CONTACT-NATURE

conférence le
mercredi 3 février
à 19h00 au local
D-202

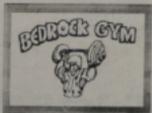
Pavillon Rémi-Rossignol
"Projet de réintroduction à Fundy"
Invité : François Granger

GARDERIE L'EVEIL INC.

Le centre de jour l'Eveil Inc., la garderie-maternelle située au Pavillon Jacqueline-Bouchard de l'Université de Moncton, fait une cueillette de jouets et de matériel recyclable pour les enfants.

Si vous avez des jouets à donner (poupées, jeux d'intérieur, jeux de table, jeux d'extérieur, bicyclettes, raquettes, toboggans, etc.), veuillez apporter vos dons au Centre, pièce 082 du Pavillon Jacqueline-Bouchard, entre 8h00 et 17h00, du lundi au vendredi.

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi de 8:00 AM à 11:00 PM
Samedi et Dimanche de 8:00 AM à 11:00 PM



ET
CENTRE D'ENTRAÎNEMENT

27 rue Jones
Moncton, N.-B.

858-5571

- Classes d'aérobiques
- Culturisme
- Entraînement sportif
- Salon de bronzage (3,00\$/session)
- Douches
- Saunas
- Casiers

vous pouvez gagner une montre
simplement en venant nous visiter!.

Nous offrons aussi un prix spécial aux étudiant(e)s.

FERMEZ VOSSEZ CHAUSSETTES



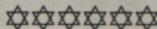
RIEN DE PLUS FACILE QU'UNE RECEPTION BIEN CONTROLÉE.
LES ANGES BLEUS ONT SUFFISAMMENT BIEN CONTROLÉ LE MATCH
POUR L'EMPORTER CONTRE U.N.B. (Photo: Christian Blanchard)

"Elles ont débuté la rencontre avec peu d'intensité et notre attaque en a souffert un peu. Il n'y avait pas de punch. Au cours des prochains jours, il va falloir améliorer notre système offensif et réussir nos jeux plus rapidement", a précisé O'Carroll.

Concernant la blessure à la recrue Julie Robichaud, le pilote des Anges bleus a déclaré qu'elle pourrait revenir au jeu d'ici deux à trois semaines. Mais il n'y a rien de certain dans son cas. Robichaud vient tout juste d'abandonner les béquilles. Elle reprend tranquillement ses forces.

Les deux prochaines rencontres des Anges bleus auront lieu en fin de semaine alors qu'elles reçoivent les représentantes de l'Université Mémorial de Terre-Neuve, samedi et dimanche, au CEPS du Centre universitaire de Moncton.

HUITIEME VICTOIRE DES ANGES BLEUS



par Robert Nicolas

Moncton - La troupe de l'entraîneur Daniel O'Carroll a enregistré un huitième triomphe depuis le début de la saison en remportant une victoire, au compte de 3 à 1 face aux Lady Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick, dimanche après-midi, au CEPS du Centre universitaire de Moncton.

Avec ce gain, les Anges bleus ont une fiche de huit victoires et deux défaites. Elles occupent présentement le deuxième rang du classement général. Les représentantes de l'Université de Moncton devançant les Mounties de Mount Allison par deux points. Cependant, ces dernières ont un match de plus à jouer. Rappelons que les Tigers de l'Université Dalhousie dominent le classement avec un dossier de neuf victoires et aucune défaite.

DÉPART LENT

Au cours du match de dimanche, les filles de Daniel O'Carroll ont éprouvé toutes sortes de difficultés lors du premier set pour s'incliner, au compte de 16 à 14.

Amorçant la rencontre avec peu d'intensité, les Anges bleus ont été incapables de protéger des avances de 7 à 0 et de 14 à 10. En plus de manquer de concentration, elles ont

commis plusieurs fautes techniques.

Heureusement, les choses se sont replacées par la suite. Les protégées d'O'Carroll ont remporté les trois sets suivants par des marques de 15-5, 15-6 et 15-7.

A souligner la belle performance de Julie Godin qui a été choisie la joueuse par excellence de la rencontre. En plus d'être la bougie d'allumage à l'attaque pour les siennes, Godin s'est bien tirée d'affaires en zone défensive.

Après le match, l'entraîneur Daniel O'Carroll a mentionné que ses filles avaient connu un départ plutôt lent.

Tournoi de Volley-ball



13 février 88

CEPS

Masculin

Féminin

Mixte

Maximum de 8 joueurs par équipe

20\$/équipe incluant:

1 chandail souvenir

1 photo souvenir

prix de présence samedi

éligibilité pour tous les tirages du dimanche le 14 février lors de la partie des Anges Bleus et plusieurs autres surprises

Date limite d'inscription
8 février 88

Volley-ball masculin

Les Aigles bleus impuissants face aux Tigers

par Robert Nicolas

Moncton - L'équipe de volleyball de l'Université de Moncton s'est inclinée à deux reprises au cours de la fin de semaine. Il faut dire que la troupe de Norm Gallant rencontrait un adversaire de taille. En effet, les Aigles bleus se sont frottés aux Tigers de l'Université Dalhousie, les meneurs au classement général.

Vendredi soir, les volleyeurs de Moncton ont subi une défaite, au compte de 3 à 0. Les Tigers ont inscrit des triomphes de 15-1, 15-2 et 15-1.

Le même scénario s'est reproduit le lendemain après-midi. La troupe de Norm Gallant a été blanchie encors une fois par la marque de 3 à 0. Les Aigles bleus se sont inclinés 15-7, 15-6 et 15-5.

Joint au téléphone, l'entraîneur du Bleu et Or a donné tout le crédit aux vainqueurs. "Dalhousie possède réellement l'équipe la plus puissante de la Ligue. Avec cinq vétérans au sein de leur alignement, ils sont très redoutables. De plus, cette équipe n'a presque pas de faiblesses. Pour remporter un match contre eux, l'adversaire ne peut pas se permettre la moindre bécue. Ils capitalisent rapidement sur les fautes commises par les autres formations", a souligné le pilote des Aigles bleus.

D'ici la fin de la saison régulière, le Bleu et Or tentera de consolider son avance sur les Red Devils du UNB au troisième rang. "En terminant en troisième position, on pourrait ainsi éviter un affrontement avec les Tigers dès la première ronde lors du championnat de l'ASIA," a laissé entendre Gallant.

Les Aigles bleus disputeront leur prochain match, vendredi soir, alors qu'ils visiteront les Red Devils à UNB.

CALL FOR FAST
SERVICE & DELIVERY
TELEPHONE POUR
SERVICE RAPIDE &
LIVRAISON

MONCTON
726 MOUNTAIN RD.
858-5000

RIVERVIEW
703 COVERDALE RD.
387-2111

SPAGHETTI HOUSE

VITOS

PIZZA

726 MOUNTAIN RD.
MONCTON, N.B.
858-5000



ASSOCIATION SPORTIVE INTERUNIVERSITAIRE DE L'ATLANTIQUE

CLASSEMENTS PAR DISCIPLINES SPORTIVES

VOLLEY-BALL MASCULIN

| Universités | DIVISION KELLY | | | | | | |
|-------------|----------------|----|----|---|----|----|-----|
| | MI | G | P | N | PC | FA | PTS |
| SFX | 18 | 14 | 3 | 0 | 86 | 53 | 28 |
| ACA | 19 | 13 | 5 | 1 | 99 | 70 | 27 |
| DAL | 19 | 12 | 7 | 0 | 98 | 83 | 24 |
| UCB | 19 | 10 | 9 | 0 | 87 | 86 | 20 |
| SMU | 20 | 6 | 13 | 1 | 82 | 97 | 13 |

DIVISION MacADAM

| Universités | DIVISION MacADAM | | | | | | |
|-------------|------------------|----|----|---|-----|-----|-----|
| | MI | G | P | N | PC | FA | PTS |
| UPEI | 19 | 15 | 2 | 2 | 121 | 53 | 32 |
| CUM | 20 | 13 | 7 | 0 | 107 | 60 | 26 |
| MTA | 20 | 5 | 14 | 1 | 69 | 134 | 11 |
| STU | 19 | 3 | 16 | 0 | 70 | 103 | 6 |
| UNB | 19 | 2 | 16 | 1 | 56 | 132 | 5 |

VOLLEY-BALL FEMMININ

| Universités | VOLLEY-BALL FEMMININ | | | | | |
|-------------|----------------------|---|---|----|----|-----|
| | MI | G | P | SG | SE | PTS |
| DAL | 9 | 9 | 0 | 27 | 3 | 18 |
| CUM | 10- | 8 | 2 | 26 | 11 | 16 |
| MTA | 8 | 7 | 1 | 21 | 9 | 14 |
| MUN | 10 | 6 | 4 | 22 | 19 | 12 |
| ACA | 11 | 4 | 7 | 22 | 24 | 8 |
| SFX | 9 | 2 | 7 | 8 | 24 | 4 |
| UNB | 9 | 1 | 8 | 8 | 26 | 2 |
| UPEI | 10 | 1 | 9 | 7 | 27 | 2 |

VOLLEY-BALL MASCULIN

| Universités | VOLLEY-BALL MASCULIN | | | | | |
|-------------|----------------------|----|----|----|----|-----|
| | MI | G | P | SG | SE | PTS |
| DAL | 13 | 13 | 0 | 39 | 2 | 26 |
| MUN | 13 | 10 | 3 | 31 | 21 | 20 |
| CUM | 13 | 2 | 11 | 11 | 35 | 4 |
| UNB | 13 | 1 | 12 | 12 | 36 | 2 |

CALENDRIER DE L'ASIA

FEBRIER

RENCONTRES VOLLEYBALL

- 5 MTA vs DAL(F)
- UNB vs SFX(F)
- 6 UNB vs SFX(H)
- MTA vs DAL(F)
- CUM vs UNB(H)
- MUN vs CUM(F)
- MUN vs CUM(F)

HOCKEY

- 3 MTA vs UNB
- SMU vs ACA
- 4 STU vs CUM
- 6 UNB vs UPEI
- ACA vs SFX
- DAL vs UCB
- 7 CUM vs SMU
- DAL vs SFX
- UNB vs UPEI
- ACA vs UCB



BIBLIOTHÈQUE

TRAVAIL A TEMPS PARTIEL SUR LE
CAMPUS OU EN VILLE

RESTAURANT - PIZZA & DONAIR - MONCTON
(POUR CES TROIS POSTES, VOUS DEVEZ ÊTRE BILINGUE)
COMMIS AUX COMMANDES - PAR TÉLÉPHONE
SALAIRE: 4.00\$/h (AU DÉBUT)

CHAUFFEUR POUR LIVRAISON À DOMICILE
VOUS DEVEZ AVOIR VOTRE PROPRE VOTURE
SALAIRE: 4.00\$/h + COMMISSION + POURBOIRE

SERVEUR AU COMPTOIR
SALAIRE: 4.00\$/h (AU DÉBUT)

BRASSERIE - MONCTON
SERVEUR
SOIRS ET FINS DE SEMAINES
VOUS DEVEZ ÊTRE BILINGUE; AVOIR 19 ANS OU PLUS;
POSSÉDER UN PERMIS DE SERVEUR VALIDE
SALAIRE: 4.00/h + POURBOIRE

BRASSERIE - DIEPPE
SERVEUR
VOUS DEVEZ ÊTRE BILINGUE; AVOIR 19 ANS OU
PLUS;
AVOIR UN PERMIS DE SERVEUR
SALAIRE 5.00\$/h

RESTAURANT-PIZZA-MONCTON
POSTES DISPONIBLES: HOTES, SERVEURS
CAISSIERS,
AIDES-CUISINIERS
SALAIRE: 4,00\$/h +

EMPLOIS PERMANENTS

POUR LES EMPLOIS MENTIONNÉS CI-DESSOUS IL EST IMPORTANT
DE SOUMETTRE VOTRE DEMANDE D'EMPLOI AU CEC-SC
AVANT MIDI LE JOUR DE LA DATE LIMITE

PRÉ-SELECTIONS DATE LIMITE

10 FÉVRIER LA METROPOLITAINE
REPRÉSENTANT DES VENTES
TOUTES LES DISCIPLINES

EDUCATION

ENSEIGNANTS EN IMMERSION

FRANCAISE AUX NIVEAUX INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE

10 FÉVRIER FORT McMURRAY CATHOLIC
SCHOOLS - ALBERTA
TOUTES LES DISCIPLINES

10 FÉVRIER LABRADOR WEST
INTEGRATED SCHOOLS
ENSEIGNANTS DANS LES
DISCIPLINES SUIVANTES:
MUSIQUE
ARTS INDUSTRIELS
FRANCAIS
IMMERSION FRANCAISE
ARTS VISUELS
COMMERCE
PSYCHOLOGIE
ÉDUCATIONNELLE
SCIENCES FAMILIALES

ON RECHERCHE DES ENSEIGNANTS POUR
TOUTS LES NIVEAUX, DE LA MATERNELLE À LA
12^{ème} ANNÉE.

EMPLOI D'ÉTÉ

5 FÉVRIER CENTRE D'EMPLOI DU
CANADA POUR ÉTUDIANTS -
N.-B.
AGENT DE PLACEMENT POUR
ÉTUDIANTS

VOUS DEVEZ ÊTRE ÉTUDIANT À PLEIN TEMPS
ET AVOIR L'INTENTION DE RETOURNER AUX
ÉTUDES EN SEPTEMBRE 1988
SALAIRE: 8.39\$/h

15 FÉVRIER M.M.S. LTD. - ST. ANDREWS,
N.-B. - (SHIRETOWN INN,
SMUGGLERS'
WHARF RESTAURANT, THE
LIGHTHOUSE RESTAURANT,
SKIPPER'S GALLEY TAKE-OUT)
POSTES DISPONIBLES: AIDE-
CUISINIER, SERVEURS, HÔTE, COMMIS À
LA COMPTABILITÉ, RECEPTIONNISTE, ETC.

29 FÉVRIER PROGRAMME
D'EMPLOIS D'ÉTÉ AXÉS
SUR LA CARRIÈRE -
GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

VOUS DEVEZ ÊTRE INSCRIT COMME ÉTUDIANT
À PLEIN TEMPS ET COMPTER PRENDRE VOS
ÉTUDES À L'AUTOMNE DE 1988.

18 MARS CENTRE D'EMPLOI DU
CANADA POUR ÉTUDIANTS -
BAS ST-LAURENT
GASPÉSIE/CÔTE-NORD, P.Q.

AGENTS DE PLACEMENTS
POUR LES ÉTUDIANTS
VOUS DEVEZ ÊTRE ÉTUDIANT
À PLEIN TEMPS ET AVOIR
L'INTENTION DE

RETOURNER AUX ÉTUDES À PLEIN TEMPS EN
SEPTEMBRE 1988.

NOUS AVONS REÇU L'INFORMATION
SUR LES PERSPECTIVES D'EMPLOIS
D'ÉTÉ POUR LES ÉTUDIANTS AU
GOUVERNEMENT FÉDÉRAL POUR
LES ÉTUDIANTS DE L'ÎLE-DU-PRINCE-
ÉDOUARD.
LE FRONT

JEUNESSE CANADA MONDE

PROGRAMME D'ÉCHANGE INTERNATIONAL
POUR JEUNES CANADIENS ENTRE 17 ET 20
ANS
DATES LIMITES D'INSCRIPTION:

18 MARS POUR LES PROGRAMMES DÉBUTANT EN
SEPTEMBRE '88

AMATEURS DE HOCKEY...

Le conseil étudiant de la faculté des Sciences
sociales organise un voyage pour aller voir les
Nordiques affronter les Bruins lors du match du
12 mars prochain. Les intéressés peuvent
s'informer au bureau du conseil étudiant ou
peuvent signaler le 858-4568.

ATTENTION

La semaine des Sciences sociales aura lieu du 15
au 20 février '88.
Ceux intéressés à participer à l'organisation de
certaines activités ou à faire un numéro à
l'intérieur de la soirée d'amateurs peuvent
contacter le conseil étudiant des Sciences
sociales ou celui de Service sociales aux
numéros suivants: 858-4568 ou 858-4272

Pour plus de renseignements n'hésitez pas à me
contacter.
Marc Beaulieu
858-4568

Appartement à louer

Montréal- 1 ou 2 chambres à louer dans un 8 1/2
pièces au coeur du quartier grec (coin St-Urbain/
St-Viateur). Libre à partir du mois de janvier '88.

Pour de plus amples renseignements, veuillez
contacter Marie-Josée au 382-5530.

THE PRISONER



AU
Kacho

Le vendredi 5 février

À partir de 22H00

Party
New-York

Au Kacho
Prix à gagner!



Le Samedi 6 février

MON MARI EST UN ANGE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
GRACIA COUTURIER

COMÉDIEN
PHILIPPE BEAULIEU

Vendredi 5 FÉVRIER 1988 à 20h30

Auditorium A-119 des Sciences de l'éducation au C.U.M.

Billets disponibles aux deux Librairie Acadienne
- pavillon Léopold Taillon du C.U.M. et Place Champlain

9\$ (Étudiant(e)s et citoyens adhés: Remboursement de 2\$ au guichet)

Une présentation des Loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton

